

leur trahison. La J.C.I. ne pourra alors que se renforcer si ses militants savent être à l'avant-garde des luttes partielles qui s'imposent à la jeunesse ouvrière.

La tactique du Front Uni, ainsi définie n'est pas destinée à "jouer des tours" aux directions réformistes en les embarrassant de propositions inacceptables; elle n'est pas non plus un compromis, sorte d'union sacrée entre les révolutionnaires et les traîtres au prolétariat. Elle consiste au contraire à proposer des mots d'ordre ou des mesures faisant face aux revendications des jeunes, avec l'intention de les réaliser; les refus des réformistes à nos propositions démontrent puertement qu'ils préfèrent l'union avec la bourgeoisie, à l'unité des jeunes ouvriers, contre le patronat, le cléricanisme, les militaires. Dans aucune situation, pour une raison d'alliance avec d'autres organisations, la J.C.I. s'abstiendra de critiquer et de combattre pratiquement la politique du réformisme (stalinien et social-démocrate) car le Front Uni n'est ni "l'union sacrée" ni un fin de non recevoir. Il est une base fondamentale de la stratégie marxiste-léniniste, c'est à dire le moyen de faire pénétrer le programme révolutionnaire de la IV^e Internationale dont la conscience des couches toujours plus grandes des jeunes travailleurs qui, dans l'expérience du Front Unique pourront comparer les différentes politiques que défendent les organisations qui se réclament d'eux. Il ressort de cela que le Front Unique entre dans les perspectives de la lutte et de construction du Parti Révolutionnaire au sein des masses.

L'expérience du Front LAÏQUE ET ANTIFASCISTE DE LA JEUNESSE

L'expérience du F.L.A.J. regroupait principalement la Jeunesse Socialiste, les socialistes et l'U.J.R.F. a permis aux militants de la J.C.I. d'intervenir pour défendre notre conception du Front Unique. Si nous n'avons pu adhérer pratiquement au F.L.A.J. nous pouvons malgré cela tirer des conclusions décisives pour toute notre tactique du Front Unique.

Le mot d'ordre du Front Unique a été initialement défendu par les militants communistes internationalistes au sein du M.L.A.J. pour combattre non seulement les tendances de l'apolitisme et du révolutionnarisme verbal dans ce mouvement, mais encore pour démontrer la faillite inévitable des systèmes d'alliance F.U.J.P. et U.P.O.J. avec les organisations bourgeoises de la Jeunesse (J.O.C scouts) et pour accélérer cette faillite. C'est au travers de cette situation que les jeunes du M.L.A.J. ont pu adopter démocratiquement le principe de la constitution du F.L.A.J. Il apparaît de toute évidence aux yeux de nombreux jeunes du M.L.A.J. et de la jeunesse socialiste que la politique d'unité d'action contre le cléricanisme et la réaction fut initialement défendue par la J.C.I. C'est ainsi que dans l'Avant-Garde, l'U.J.R.F. dénonce le F.L.A.J. comme une